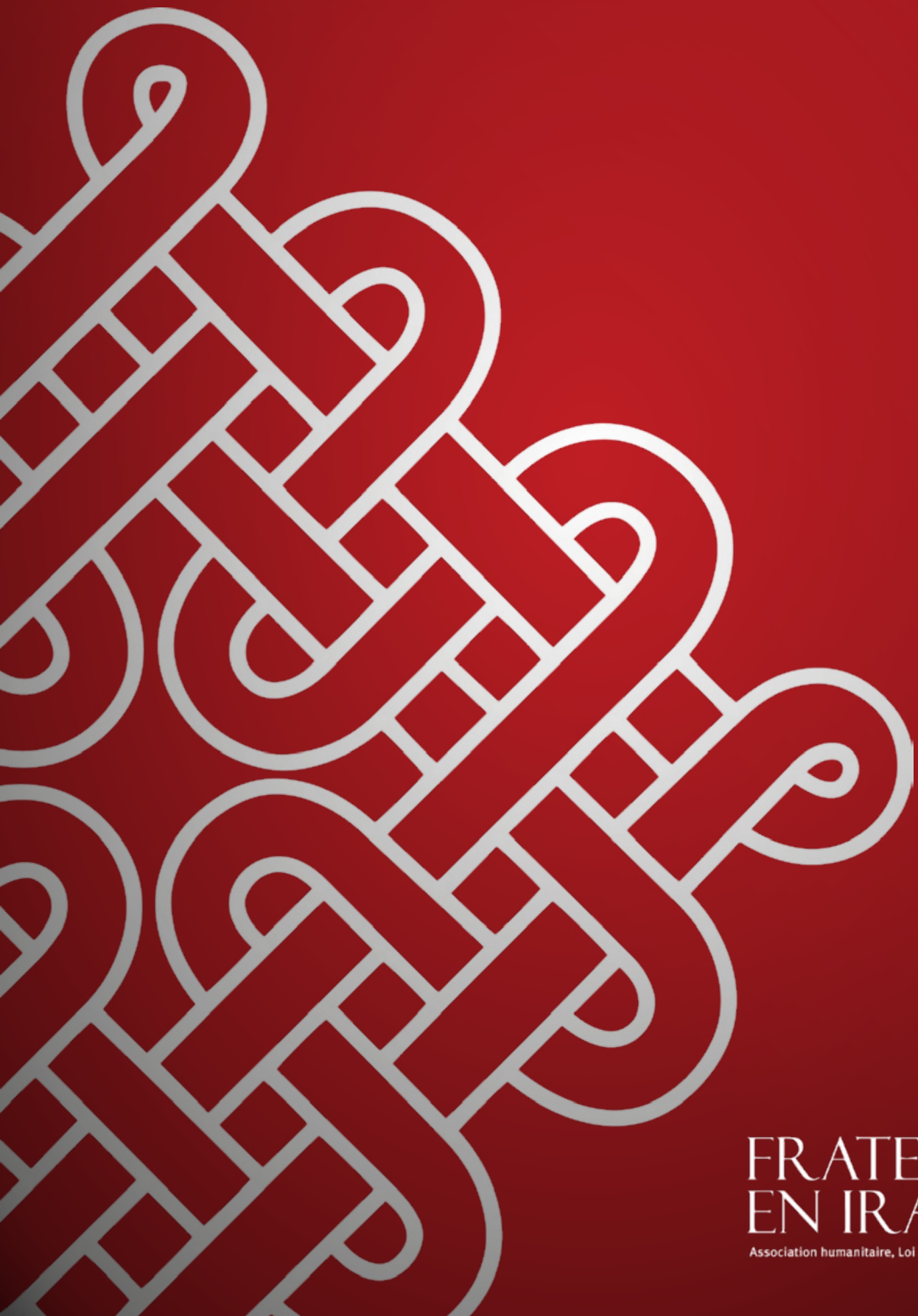
RAPPORT D'ACTIVITÉ 2022



FRATERNITÉ
EN IRAK

Association humanitaire, Loi 1901

Chers amis,

Après l'exil spectaculaire de dizaines de milliers d'Irakiens fuyant l'État islamique en 2014, c'est désormais à un exode silencieux que font face les chrétiens et les autres minorités d'Irak.

Chaque mois, des familles partent à l'étranger, fatiguées par l'instabilité de l'Irak et fragilisées par leurs déplacements à l'intérieur du pays au gré des conflits des dernières années. Ainsi, à Qaraqosh, ville chrétienne de la plaine de Ninive, 150 familles sont parties entre septembre 2022 et janvier 2023…

Déchirements individuels, mais aussi drame collectif qui pousse toute une communauté à se demander : « à quoi bon rester ? ». C'est contre cette lassitude que notre association veut lutter. Pas tant pour défendre une présence millénaire que pour permettre à chacun de vivre dignement dans son pays, d'avoir un travail et un environnement social protecteur.

À l'heure où ce rapport est finalisé, le programme de relance économique de Fraternité en Irak a fêté la création de son 500ème emploi, preuve que les petits ruisseaux font de grandes rivières et que la région se développe, portée par le dynamisme de jeunes entrepreneurs qui ne sont pas prêts à abandonner leur terre.

Au-delà de ce programme important, Fraternité en Irak poursuit ses actions et continue de tisser des amitiés du nord (Kurdistan irakien, gouvernorat de Ninive) au sud (gouvernorats de Bassorah et de Maysan) en passant par Kirkouk et, bien sûr, Bagdad, en attachant une importance toujours particulière à rester discrète dans ses œuvres, attentive dans la façon dont sont alloués ses fonds, et économe dans sa gestion.

Grâce aux donnateurs fidèles de Fraternité en Irak, un chemin alternatif à l'exil se dessine.

Faraj Benoît Camurat,
Directeur général de Fraternité en Irak

SOMMAIRE

PRÉSENTATION DE FRATERNITÉ EN IRAK 5

La situation humanitaire dans les zones d'actions de Fraternité en Irak 7
Contexte politico-social avant l'apparition de DAECH (2014) 7
La prise de la plaine de Ninive et de Sinjar par DAECH et l'exode 7
La libération du gouvernorat de Ninive et la fin de la guerre 7
Les zones d'intervention de Fraternité en Irak 8
Les efforts de reconstruction au service du ré-enracinement des minorités 9
Soutien aux villages chrétiens isolés de la zone kurde 10
Poursuite de l'action à Kirkouk 10
Bassorah, principal lieu d'action dans le sud du pays en 2021 11
Poursuite des projets de Fraternité en Irak à Bagdad 11
Agir dans la durée dans un irak toujours fragmenté 11

COMPTE-RENDU DES ACTIONS 2022 13

PROVINCE DE DOHUK 13

ZAKHO. Un immeuble pour les plus défavorisés 13
DOHUK. Travaux de réhabilitation de douze classes d'école 13

PROVINCE DE NINIVE 14

Qaraqosh. Ouverture du centre pour enfants handicapés de Qaraqosh 14
Bartella. Des cadeaux de Noël à l'école pour les plus démunis 16
Qaraqosh. Restauration d'une chapelle « martyre » de Daech 16

PROVINCE DE KIRKOUK 16

Kirkouk. Aide au retour de familles déplacées dans les pays limitrophes. 16
Kirkouk et Souleimaniye. Un camp pour les jeunes 16

BAGDAD 17

Prospection en 2022 pour des aides ciblées versées en 2023 17

PROVINCE DE BASSORAH, PROVINCE DE MAYSAN 17

Bassorah. Un centre pastoral et une aide à la paroisse syriaque catholique 17
Amarah. Une présence d'amitié... et bientôt une église restaurée 19

POURSUITE DU PROGRAMME DE RELANCE ÉCONOMIQUE 20

POURQUOI SOUTENIR FRATERNITÉ EN IRAK ? 22

Partie 1

PRÉSENTATION DE FRATERNITÉ EN IRAK

Fraternité en Irak est une association loi 1901 dont le but est d'aider les minorités religieuses d'Irak à rester dans leur pays en leur permettant de jouer un rôle positif pour la majorité de la population. Pour ce faire, elle collecte des fonds et développe avec les populations concernées des projets à buts humanitaire et éducatif. L'idée de la création de l'association a germé en 2009, au sein d'un groupe d'amis très marqués par la situation des réfugiés irakiens en Syrie dont les journaux se faisaient alors l'écho. Pourtant, concours et examens eurent raison de leur détermination à aider ces femmes et ces hommes chassés de chez eux par l'horreur de la guerre et la précarité. À la fin de l'année 2010, l'attentat contre la Cathédrale de Bagdad qui a causé la mort de 58 personnes et en a blessé 72 autres leur a rappelé leur projet.

Les statuts de l'association ont été déposés à la préfecture de Police de Paris le 5 mai 2011. Fidèles à ces statuts, les membres de Fraternité en Irak se sont rendus dans le Kurdistan irakien pendant les étés 2011, 2012 et 2013 et ont déployé leurs projets dans les villes de Kirkouk et Qaraqosh.

DEPUIS DOUZE ANS, **VENIR EN AIDE** AUX CHRÉTIENS ET AUX MINORITÉS RELIGIEUSES VICTIMES DE VIOLENCE EN IRAK

La prise de la ville de Mossoul et de la vallée de Ninive par « l'Etat islamique » (EI) en juin 2014 a contraint Fraternité en Irak à repenser son organisation, son activité et ses projets. Si les projets de long terme continuent d'être soutenus, Fraternité en Irak a mis en œuvre une aide humanitaire d'urgence afin d'aider les dizaines de milliers de réfugiés fuyant l'Etat islamique pour se réfugier dans le Kurdistan irakien. 2014 constitue donc un tournant dans l'activité de Fraternité en Irak. Les voyages réguliers depuis 2011 et la connaissance précise des minorités ont donné une grande résonnance médiatique à l'association tout en la positionnant comme une des organisations de référence dans la catastrophe humanitaire en cours en Irak.

La ville de Souleimaniye, dans le nord-est de l'Irak

Depuis novembre 2016, dès le début de la libération des zones auparavant tenues par l'EI, Fraternité en Irak a préparé le retour de ces populations exilées pendant trois ans : déminage des champs et des villages piégés, ouverture de dispensaires, cadastrage de villages détruits, pillés et saccagés… Depuis 2017, l'association accompagne le retour des populations déplacées dans la plaine de Ninive par des projets de reconstruction des villes et villages de la plaine de Ninive occupés pendant trois années par l'EI, prioritairement par le biais de la relance économique. La rénovation des logements du quartier pauvre de Qaraqosh, où Fraternité en Irak s'est investie dès sa création en 2011, a aussi démarré, en même temps que la reconstruction d'un lieu de culte symbole de l'unité de l'Irak : le sanctuaire de Mar Behnam.

Depuis 2018, Fraternité en Irak continue son soutien aux plus précaires et assure une aide humanitaire toujours nécessaire. Par ailleurs, la relative stabilisation de la situation politique en Irak lui permet de développer entre 2018 et 2020 des programmes plus ambitieux de relance économique pour faciliter le retour des familles exilées hors d'Irak et redonner un emploi à ceux qui sont restés. En 2020, la crise de la Covid-19 a engendré pour une partie de la population irakienne une situation très précaire à laquelle Fraternité en Irak a répondu par des distributions alimentaires et un assouplissement des règles de remboursement des prêts. En 2021, l'association a continué à accompagner les Irakiens dans le contexte de pandémie mondiale et a poursuivi le déploiement de tous ses autres projets et du programme de relance économique.

Ce document présente les activités 2022 menées par Fraternité en Irak, et l'association laisse à libre disposition les rapports d'activités de 2021 à 2014 (ce dernier reprend toutes les actions conduites depuis la création de Fraternité en Irak en 2011). ◆

Les plaines du nord du Kurdistan irakien

Fraternité en Irak œuvre auprès des Kakaïs dans la plaine de Ninive

Partie 2

LA SITUATION HUMANITAIRE DANS LES ZONES D'ACTIONS DE FRATERNITÉ EN IRAK

CONTEXTE POLITICO-SOCIAL AVANT L'APPARITION DE DAECH (2014)

Pays majoritairement musulman (islam sunnite et chiite), on oublie souvent que l'Irak accueille aussi de nombreuses minorités : chrétiens, les plus nombreux, mais également Mandéens, Shabaks, Yézidis ou encore Kakaïs (aussi appelés Yarsans).

La chute du régime de Saddam Hussein, suite à l'intervention américaine de 2003, s'est traduite par une dégradation de la sécurité pour tous. Avant même que n'éclate la guerre contre Daech, les attentats étaient presque quotidiens. Selon un décompte du bureau de l'AFP de Bagdad, 1 531 personnes furent tuées en 2012 et plus de 6 000 en 2013.

Cette détérioration fut plus significative encore pour les minorités, qui firent face aux attentats – notamment celui de la cathédrale de Bagdad en 2010, aux enlèvements et aux meurtres commandités par des groupuscules terroristes, généralement composés d'islamistes radicaux.

Jusqu'en juin 2014, vu la situation dans l'ensemble du pays, la région du Kurdistan irakien apparaissait relativement stable. Pour les minorités, elle constituait une zone de refuge avant même l'arrivée de Daech.

LA PRISE DE LA PLAINE DE NINIVE ET DE SINJAR PAR DAECH ET L'EXODE

Le 10 juin 2014, les djihadistes de Daech prirent la ville de Mossoul puis une grande partie de la plaine de Ninive. Dans un premier temps, ils n'attaquèrent pas directement les minorités, soumises toutefois à des mesures vexatoires. Néanmoins, la situation se dégrada terriblement le mois suivant. Dans la nuit du 17 au 18 juillet, des véhicules de Daech circulèrent dans les quartiers chrétiens de la ville, en y annonçant par haut-parleurs trois possibilités: se convertir, payer un impôt spécial ou partir avant le lendemain midi.

La purification religieuse mise en œuvre par Daech jeta des dizaines de milliers de personnes sur les routes vers le Kurdistan irakien, dont le gouvernement dû faire face à un afflux massif de réfugiés, gérer les problèmes humanitaires inhérents à la situation, tout en combattant les djihadistes à ses portes.

Beaucoup de villes et villages dans lesquels Fraternité en Irak se rendait régulièrement étaient alors vidés de leur population : Qaraqosh (dont 98 % de la population était chrétienne), mais aussi Bartella, Karamless, Baashiqa ou encore Tellsqof.

De la même manière, la prise de la ville de Sinjar et de ses alentours le 3 juin 2014 avait entraîné le déplacement des trois quarts de la population yézidie, qui subit un véritable génocide perpétré par les combattants djihadistes (assassinats systématiques, esclavages…).

LA LIBÉRATION DU GOUVERNORAT DE NINIVE ET LA FIN DE LA GUERRE

En mai 2016, la libération de quelques villages de la minorité kakaïe fut le signe annonciateur d'une vaste offensive pour déloger Daech du nord de l'Irak. Cette manœuvre, lancée le 16 octobre 2016, conduisit à la libération de la plaine de Ninive. Aux nord de Mossoul, les peshmergas kurdes reconquirent les villes de Tellsqof, Baashiqa et Batnaya. Les soldats de l'armée irakienne, remontant du sud de l'Irak libérèrent Qaraqosh, Karamless et Bartella. Toute la plaine de Ninive était donc délivrée pour Noël.

Il fallut ensuite attendre juillet 2017 pour que la totalité de Mossoul soit reprise, au prix de nombreuses victimes civiles et de centaines de milliers de déplacés. Dans les vieux quartiers de Mossoul-ouest, les derniers restés aux mains de l'EI, se trouvent des symboles importants pour les chrétiens d'Irak : l'église chaldéenne de la Miskinta, la cathédrale syriaque catholique de la Vierge (quasi-totalement détruite), le couvent des Dominicains. Aujourd'hui encore, il reste là de nombreuses ruines, malgré les différents projets portés dans la vieille ville

LES ZONES D'INTERVENTION DE FRATERNITÉ EN IRAK

- Zones d'intervention de Fraternité en Irak
- Territoire officiel de la région du Kurdistan irakien
- Territoire Irakien
- Villes d'action de Fraternité en Irak
- Monastère Mar Behnam

par différentes structures.

Les villages de la plaine de Ninive furent très endommagés durant les combats, mais surtout du fait des destructions quasi-systématiques menées par les djihadistes avant de battre en retraite. Outre les signes religieux (croix, clochers, icônes, sculptures, éléments cultuels, etc.), de nombreuses maisons furent piégées, incendiées et pillées. Certains villages bombardés, comme Batnaya, souffrirent encore plus durement.

LES EFFORTS DE RECONSTRUCTION AU SERVICE DU RÉ-ENRACINEMENT DES MINORITÉS

Depuis l'annonce officielle de la victoire sur l'Etat Islamique par le Premier ministre Haider Al-Abadi le 9 décembre 2017, des combats sporadiques se poursuivent contre les cellules de Daech.

Estimé à près de 90 milliards de dollars, le coût total de la reconstruction du pays n'est pas couvert par les engagements (à hauteur de 30 milliards) des pays qui participèrent en février 2018 à la conférence internationale sur le sujet, organisée au Koweït.

Au niveau local, des comités de reconstruction avaient vu le jour dès début 2017. Fraternité en Irak leur avait apporté son soutien actif, en particulier dans le cadre de la reconstruction matérielle de quartiers et d'opérations de déminage. Avec le retour d'un grand nombre de déplacés de la plaine de Ninive, les années 2018 et 2019 furent consacrées à déployer et amplifier ces actions de reconstruction, au travers d'un programme de relance économique aidant la population à se ré-enraciner à long-terme sur sa terre et à renouer du lien avec les populations ayant diversement vécu l'invasion de Daech, par le biais d'entreprises locales pérennes. Cet effort de stabilisation a notamment été mis en place dans les villes de Qaraqosh, Tellsqof, Bartella, Baashiqa et dans les villages kakaïs situés à l'est de la plaine de Ninive.

En mai 2018, des élections législatives permirent la nomination de Barham Saleh comme président de la République et d'Adel Abdel-Mahdi au poste de Premier ministre. Leur gouvernement fit un geste symboliquement fort en direction de la communauté chrétienne. Accédant à une demande de Mgr Louis Sako, il transforma le jour de Noël en jour férié national pour tous les Irakiens.

La reconstruction et la stabilisation du gouvernorat de Ninive passent aussi par la réhabilitation progressive de son patrimoine. En 2019, la restauration du mausolée de Mar Behnam

Dans les rues de Qaraqosh tout juste libérée, à l'automne 2016

Le programme de relance économique dans la plaine de Ninive

par l'association ainsi que le transfert de l'église Al-Bichara qu'elle avait fait construire dans le camp de réfugiés d'Ashti (Erbil) vers son emplacement originel à Mossoul, furent un vrai succès et un symbole fort du soutien de Fraternité en Irak pour les chrétiens de la région. De nombreux projets se poursuivent aussi à Qaraqosh.

Quant à la ville de Sinjar, libérée dès novembre 2015, elle reste néanmoins détruite à près de 50%, avec la présence de nombreux engins explosifs. Les lieux de cultes yézidis ont tous été détruits. Deux des trois églises de Sinjar sont presque rasées, la troisième reste très endommagée et les cimetières, profanés. Fraternité en Irak a participé à pérenniser l'offre de soins locale et apporte aujourd'hui à la ville une aide symbolique.

SOUTIEN AUX VILLAGES CHRÉTIENS ISOLÉS DE LA ZONE KURDE

En août 2014, plus de 60 000 chrétiens s'étaient réfugiés à Erbil, capitale du Kurdistan irakien. La saturation des capacités d'accueil avait alors contraint beaucoup de familles déplacées à poursuivre leur exode plus loin dans le Kurdistan irakien. Ainsi, dans les villes du nord comme Zakho ou Dohuk et les villages des montagnes alentours. Les réfugiés s'y dispersèrent, parfois éloignés des canaux classiques de distribution humanitaire. Depuis, si une grande partie est retournée chez elle, les habitants de ces villages chrétiens reculés sont aujourd'hui menacés par un autre conflit.

En effet, depuis 2019, l'aviation turque pilonne de manière récurrente les bases et les mouvements du PKK dans les régions montagneuses du nord Kurdistan. La Turquie engage aussi des troupes au sol et construit des bases militaires. De nombreux villages, tel que Sharanish, se retrouvent isolés ou soumis à des frappes turques, qui touchent aussi des civils. Elles entrainent de nouveaux déplacements internes. Ainsi, en mai 2021, deux villages isolés à majorité chrétienne, Kesta et Chalke, ont également été visés par des frappes turques, contraignant la population à fuir. Dans ce contexte, l'association vient ponctuellement en aide aux populations civiles, sous forme de colis alimentaires, d'approvisionnement en fuel durant les hivers très rigoureux ou encore en contribuant à la reconstruction d'édifices endommagés par les bombardements.

Le camp de réfugiés d'Ashti, en bordure d'Erbil, en 2016

La situation reste très précaire pour les Yézidis. Depuis 2020, une grande partie des déplacés habite toujours dans des camps de réfugiés tandis qu'environ 34 000 sont rentrés à Sinjar et ses villages environnants où ils vivent de manière très précaire. Une autre partie des Yézidis vit encore dans les camps dans la périphérie de Zakho et de Dohuk, administrés par des ONG. Durant cinq ans, Fraternité en Irak a soutenu deux écoles dédiées aux enfants de cette communauté, situées à Bozan et à Sherka, près de Dohuk.

Sept ans après le génocide perpétré par les terroristes, 2021 a marqué un tournant dans la reconnaissance des souffrances subies par le peuple Yézidi. En mars, le Parlement irakien a adopté une loi qui prévoit la réparation des violences sexuelles, physiques et psychologiques subies par les victimes yézidies. Cette loi s'applique également aux minorités chrétiennes, turkmènes et shabaks.

POURSUITE DE L'ACTION À KIRKOUK

Toujours disputée entre le gouvernement de la région du Kurdistan et le pouvoir de Bagdad, la ville de Kirkouk, l'une des plus anciennes du monde, constitue l'un des principaux centres pétroliers de l'Irak. Sa population s'élève à 1,2 million d'habitants. Fraternité en Irak connait bien cette ville car l'association y a développé son premier projet de soutien, à la demande de l'évêque du lieu : une école multi-confessionnelle. En effet, ville multiethnique, on y trouve des Kurdes, des Arabes, des Turkmènes, des chiites, des sunnites, des chrétiens, des Mandéens et des Yézidis. Les près de 5 000 Mandéens, réfugiés du sud du pays, constituent la minorité la plus petite et la plus menacée. La communauté chrétienne joue un rôle bienveillant à leur égard. Elle les aide à s'intégrer, notamment en leur fournissant des emplois.

En outre, l'action de Fraternité en Irak à Kirkouk se poursuit dans le domaine de la santé avec la construction d'un centre hospitalier pour enfants autistes ou encore le soutien, depuis 2017, à l'unité d'oncologie de l'hôpital de la ville.

BASSORAH, PRINCIPAL LIEU D'ACTION DANS LE SUD DU PAYS EN 2022

Située dans le sud de l'Irak entre le Koweit et l'Iran, Bassorah constitue une zone à majorité chiite particulièrement riche en pétrole mais très vulnérable aux conséquences du changement climatique et de la rétention d'eau en amont du Tigre et de l'Euphrate. La ville est secouée par des tensions communautaires, notamment en été. Elles rendent la vie des chrétiens de plus en plus difficile. Alors que la situation des chrétiens du nord de l'Irak fut médiatisée durant les combats contre Daech, ceux du sud du pays, en voie de disparition, se sentent totalement oubliés. En effet, alors que l'on comptait presque 1 000 familles en 2003, il n'en reste que 200 aujourd'hui dans tout Bassorah.

De fait, largement épargnée par les combats contre Daech, la province de Bassorah pâtit néanmoins de la faiblesse des infrastructures et de l'absence d'investissements publics à la hauteur des enjeux : intoxication de dizaines de milliers de personnes, pollution de l'eau du robinet, coupures fréquentes des réseaux d'eau et d'électricité en pleines canicules... Ces difficultés expliquent en partie le mouvement de protestation populaire déclenché à l'été 2018, qui a ensuite perduré sous la forme de manifestations et de confrontation avec les forces de l'ordre.

En 2017, Fraternité en Irak y a lancé un projet ambitieux : une école multiconfessionnelle sur le modèle de celle de Kirkouk. D'autres projets ont suivi. Ainsi, en 2020, l'association a financé la construction et l'aménagement d'une « maison de la Miséricorde » qui accueille des personnes isolées et démunies

POURSUITE DES PROJETS DE FRATERNITÉ EN IRAK À BAGDAD

En octobre 2019, après l'augmentation des tensions à Bagdad, une grande partie du sud de l'Irak s'est enflammée. Le chômage, la corruption, la déliquescence des services publics ou encore la tutelle de l'Iran et l'ingérence américaine cristallisaient le mécontentement général. Si le pays est malheureusement habitué à une grande instabilité, cette nouvelle vague de contestation antigouvernementale prenait cependant un nouveau visage. Nul chef religieux ou politique n'était à l'initiative de ce mouvement spontané, né via les réseaux sociaux. En outre, la mort du général iranien Qassem Soleimani à Bagdad accentuait encore les tensions, à l'échelle irakienne comme régionale. Enfin, après plus de 600 morts, 21 000 blessés et près de 28 000 incarcérés, la « révolte d'octobre » conduisit à la démission du gouvernement. Toutefois, elle n'a pas apporté de changement politique majeur.

Fraternité en Irak a lancé en 2019 son premier projet d'aide aux chrétiens de Bagdad : une pharmacie solidaire pour les familles les plus démunies du centre-ville. Par la suite, en 2020, le soutien apporté à plusieurs communautés chrétiennes de la ville par Fraternité en Irak s'est intensifié, en particulier dans le cadre de la lutte contre la crise économique et sanitaire du Covid-19, ou auprès de l'hôpital Saint-Raphaël, structure de santé cruciale pour les habitants de la région.

AGIR DANS LA DURÉE DANS UN IRAK TOUJOURS FRAGMENTÉ

Suite aux manifestations, entre mai 2020 et octobre 2022, un gouvernement de transition fut formé sous la houlette de Moustafa Al Kazimi. Malheureusement, les élections législatives de 2021 puis l'élection présidentielle de 2022 mettent en évidence un Irak fracturé, agité de tensions communautaires, ethniques, religieuses et territoriales.

L'élection d'Abdel Latif Rachid, ainsi que la désignation de l'ancien ministre des droits de l'homme Mohammed Chia al-Soudani pour former un gouvernement, soulignent le blocage et la crise du système politique irakien, soumis notamment à la pression des organisations miliciennes issues de la guerre contre Daech. Le désengagement relatif de la communauté internationale, les conséquences du Covid puis de la guerre en Ukraine pèsent lourdement sur une société où les inégalités explosent.

Dans ce contexte, grâce à vous, Fraternité en Irak maintient résolument son engagement et continue ses actions auprès des chrétiens et des autres petites minorités religieuses du pays. ◆

Partie 3

COMPTE-RENDU DES ACTIONS 2022

PROVINCE DE DOHUK

ZAKHO. Un immeuble pour les plus défavorisés

Dans le district de Zakho, l'un des plus pauvres du Kurdistan irakien, le soutien logistique apporté par Fraternité en Irak a pris une plus grande ampleur depuis la nomination fin 2020 de Mgr Felix Daoud, évêque chaldéen du diocèse. Arrivé des Etats-Unis après plus d'une vingtaine d'années entre San Diego et Phoenix, Mgr Daoud connaît bien ce territoire, ses petits villages isolés, voire enclavés, et les familles chrétiennes qui les habitent.

Lors d'une mission courte en juillet 2021, Mgr Daoud a partagé son ambition de construire un immeuble à loyers modérés en plein centre de la ville afin de permettre aux familles les plus vulnérables de la paroisse de vivre dignement.

Convaincue de la nécessité de ce projet social dans un gouvernorat encore trop défavorisé, Fraternité en Irak a décidé, en début d'année dernière, de soutenir le projet en finançant les travaux et les salaires des ouvriers. Après un hiver 2022 difficile, ayant ralenti le début des travaux, le projet a rapidement pris racine sous la supervision aguerrie de l'évêque.

Aujourd'hui, les quatre étages de l'immeuble sont construits. D'ici peu, il accueillera ses locataires qui, en versant ce faible loyer, génèreront tout de même une source de revenu stable pour d'autres œuvres de solidarité. Le modèle économique du projet sera également complété par la location de tout le rez-de-chaussée pour des commerces et des bureaux.

À Zakho, les travaux d'avancement de l'immeuble, en septembre 2022...

...et à la fin de l'année.

Le rythme satisfaisant des travaux permet d'espérer l'installation d'une compagnie de bus, d'un électricien et d'un vendeur de houmous d'ici la fin de l'été 2023.

DOHUK. Travaux de réhabilitation de douze classes d'école

Fraternité en Irak a engagé en 2022 les fonds pour la réhabilitation de douze classes dans l'école internationale du diocèse de Dohouk. L'enseignement est réparti en six niveaux et douze classes. Le bâtiment appartient au diocèse. Sous contrat gouvernemental, l'établissement est l'un des meilleurs de la ville. Il accueille 347 élèves (40% filles, 60% garçons), et 35 professeurs. Les fonds engagés ont permis de changer huit portes ou grilles principales, de repeindre les

douze classes et les couloirs, d'installer des ventilateurs aux plafonds, de rénover les murs de la salle de conférence ainsi que son isolation, de changer certaines fenêtres et poignées, et enfin de rénover la bibliothèque (installation électrique, ventilateurs, moustiquaires).

Grâce au soutien de la fondation Brageac (50% du budgett), le projet a été financé

et l'établissement est ainsi capable de maintenir des frais de scolarité bas, et par conséquent de poursuivre l'accueil de jeunes de milieux défavorisés dans de meilleures conditions. ◆

PROVINCE DE NINIVE

QARAQOSH. Ouverture du centre pour enfants handicapés de Qaraqosh

Le mois de décembre 2022 a vu les dernières finitions et l'installation de la communauté des sœurs de Marie missionnaire du Saint-Sacrement dans ce centre d'accueil, dont le projet a germé en 2017.

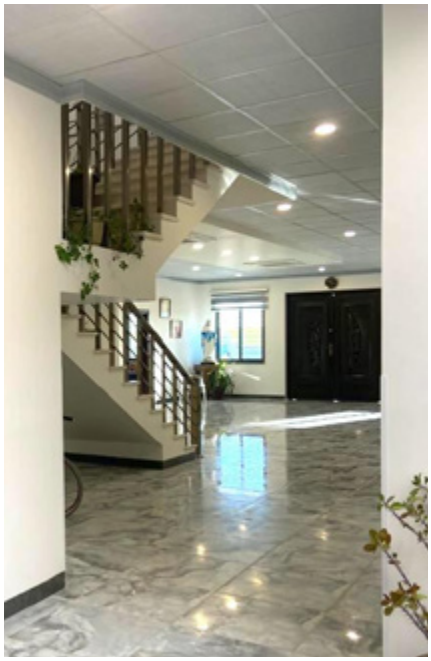
En 2019, Fraternité en Irak annonçait sa décision de financer intégralement la construction d'un centre pour enfants porteurs d'un handicap mental à Qaraqosh, grande ville chrétienne de la plaine de Ninive. Le très faible nombre de structures d'accueil ou d'accompagnement pour les personnes autistes ou atteintes de handicap rendait ce projet particulièrement cher aux yeux des volontaires de l'association, dont il fait par ailleurs écho aux premières missions, au début des années 2010.

Lancé début 2019, ce chantier, porté par sœur Amira, une amie historique de l'association, a d'abord pris du retard dans l'attente du permis de construire, puis a été interrompu par la crise sanitaire mondiale, jusqu'en 2021. Mais sœur Amira a su mettre à profit ce temps pour faire l'acquisition d'un vaste terrain à la sortie de Qaraqosh, le viabiliser et revoir les plans du bâtiment pour mieux l'adapter à certaines des enfants accueillis devant se déplacer en fauteuil roulant.

Après ces difficultés, l'année 2022 a été celle de la sortie de terre du projet et de son achèvement ! Les murs se sont peu à peu élevés sur le terrain, puis les fenêtres et tout l'aménagement intérieur des salles dédiées à l'accueil permettant le développement des enfants (salle de soins, d'activités, de gymnastique) et des salles de vie (chambres, réfectoire et blanchisserie). Plusieurs chambres sont prévues pour les sœurs qui œuvrent auprès des enfants, de jour comme de nuit.

Le début d'année 2023 signe le déménagement définitif du centre désormais capable d'accueillir les enfants déjà pris en charge par les sœurs dans leur précédent lieu de vie et de l'accueil d'autres enfants. L'accueil d'orphelins atteints de handicap mental est également envisagé par la communauté. ◆

Les ouvriers sur le chantier avec sœur Amira et Bertrand C., bénévole de l'association



Sœur Amira avec Alberto, un des enfants accueillis dans le centre

BARTELLA. Des cadeaux de Noël à l'école pour les plus petits

Les sœurs dominicaines de Bartella ont sollicité l'association en décembre pour les aider à financer l'achat de cadeaux de Noël pour les 150 enfants de l'école primaire dans laquelle elles enseignent. Carnets de coloriage, feutres et crayons : les cadeaux étaient aussi simples que source joie pour les petits Irakiens de cette ville, à quelques kilomètres de Mossoul, dans laquelle les tensions communautaires ravivées par l'histoire récente et la présence de milices influencées par certains voisins régionaux pèsent sur le quotidien. Sœur Sameerah a organisé une soirée festive pour les enfants et leurs familles à l'occasion de Noël, pour remettre ces petits présents.

MOSSOUL. Finalisation de la restauration de l'église syriaque Mar Toma

À Mossoul, l'église syriaque-catholique de Mar Toma, qui a subi des destructions et actes de vandalisme de Daech, est désormais revenue à son état quasi-initial, après de longs travaux auxquels Fraternité en Irak a largemment contribué. Des messes y sont de nouveau célébrées occasionnellement et des liens se tissent de nouveau entre le père Pios, originaire de la ville et ancien curé de la paroisse, et les musulmans des quartiers environnants.

QARAQOSH. Restauration d'une chapelle « martyre »

En 2022, Fraternité en Irak a été sollicitée pour soutenir la restauration de la chapelle Saint-Dominique, située au cœur de Qaraqosh et construite en 1904 dans la cour de l'église Al-Tahira (considérée comme cathédrale par les syriaques de la région, dans la mesure où la « vraie » cathédrale Al-Tahira, située à Mossoul, a été quasi-intégralement détruite durant la bataille pour la reprise de Mossoul,

Dans la cour d'Al-Tahira, l'entrée de la chapelle, ravagée par les tirs djihadistes

en 2016-2017). En effet, cette chapelle abrite depuis plus d'un siècle la sépulture de deux prêtres martyrs, Yussef Jabo Sakarya et Behnam Hanam Mikho Khozymi, assassinés en juin 1915 par les Ottomans, et après trois ans d'enquête, le Vatican s'apprêtait à l'été 2022 à fixer la date de leur béatification.

La chapelle, en plus des traces de l'occupation l'État islamique, a été détériorée par des infiltrations d'eau par le toit et les murs. Les travaux à réaliser comprennent le creusement d'une tranchée le long du mur pour mettre en place une barrière d'étanchéité ; le remplacement du parement intérieur par des vieilles pierres collectées dans les ruines de maisons de Qaraqosh ; et enfin le décollement du carrelage actuel fissuré pour retrouver le carrelage d'origine en bon état. ◆

PROVINCE DE KIRKOUK

KIRKOUK. Aide au retour de familles déplacées dans les pays limitrophes.

Au printemps 2022, Mgr Mirkis, archevêque de Kirkouk et Souleimaniye, a soumis à Fraternité en Irak le cas de trois familles ayant été contraintes d'émigrer durant quelques années, et désireuses de rentrer en Irak.

La première famille est celle d'Icho, fatigué et diminué, Bushra, et leur fille de dix ans, restés à Amman (Jordanie) durant quatre ans. Leur retour suppose une aide substantielle sur une durée d'un an (emménagement et loyer) pour les aider à redémarrer leur vie à Kirkouk.

La deuxième est un couple d'Assyriens bloqués en Turquie, atteints de la maladie d'Alzheimer tous les deux. Deux places sont déjà réservées dans la « Maison de la Miséricorde », que Fraternité en Irak a soutenue lors de son ouverture en 2021, un lieu de vie intergénérationnel qui rassemble à la fois maison de retraite pour personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer et un centre pour enfants autistes.

La troisième est la famille de Samer Hundo et Rita, et leur garçon de cinq ans. Initialement prévu pour la fin 2022, leur retour a été retardé, Rita ayant besoin de soins médicaux. La famille est arrivée au printemps 2023. Signe de l'importance de ce choix de retour, Samer Hundo a été ordonné diacre par Mgr Mirkis le vendredi 14 avril 2023 à Souleimaniye.

Samer, Rita et leur fils, de retour à Souleimaniye, avec Mgr Mirkis

KIRKOUK et SOULEIMANIYE. Un camp pour les jeunes

Fraternité en Irak, grâce à l'Association Saint-Grégoire, a aidé au financement de la 17e édition d'un camp pour les jeunes de plusieurs diocèses, dont celui de Kirkouk et Souleimaniye, qui a eu lieu dans le sud de l'Irak, à Bassorah, Ur et Nassiriya à la fin du mois de septembre 2022.

Le soutien de l'Association Saint-Grégoire a notamment financé les frais de transport et d'alimentation.

Une centaine de jeunes de 18 à 40 ans de tout l'Irak (48 de Kirkouk, 10 de Bagdad, 40 de Bassora) ont participé à cette rencontre. Au programme : temps d'échanges, temps de détentes, temps spirituels et temps de formation, notamment par des conférences et des visites patrimoniales importantes : visite au musée historique de Bassorah et découverte des restes des civilisations les plus anciennes et importantes du monde (sumériens, babyloniens…) ; visite à la Ziggourat d'Ur dans la ville de Nassiriya, visite de la vieille ville de Bassorah.

Les fruits de ce camp perdurent puisque quelques mois après celui-ci, les jeunes se réunissent encore quotidiennement, ensemble ou à distance, pour des temps d'échanges et des temps spirituels.

À noter également, dans la province de Dohuk : l'association a contribué de manière mineure au financement d'un autre camp de jeunes, dans la ville de Shioz (contribution financière et don de deux ordinateurs). ◆

BAGDAD

Prospection en 2022 pour des aides ciblées versées en 2023

Depuis près de vingt ans, la communauté chrétienne de Bagdad est fréquemment la cible de violences poussant de nombreuses familles à quitter le pays en quête d'une vie meilleure. Afin de soutenir celles qui restent, Fraternité en Irak a, depuis 2019, choisi de venir en aide aux communautés chaldéennes et syriaques de la capitale. En 2022, l'association a souhaité apporter son soutien à deux paroisses chaldéennes, dans la suite d'actions de solidarité initiées durant les années précédentes.

Ces projets voient le jour en 2023. Début 2023, grâce à la Fondation Saint-Irénée, Fraternité en Irak a ainsi pu aider la paroisse Saint Elie, voisine d'une mosquée en plein cœur d'un quartier chiite de Bagdad, et repère essentiel pour 250 familles chrétiennes. La dernière visite ayant été l'occasion de constater en particulier que l'église souffrait d'un manque d'isolation thermique et phonique, l'installation de nouvelles fenêtres, l'achat de nouveaux climatiseurs et d'un nouveau système de sonorisation a été décidé et permettra d'améliorer le quotidien des fidèles en rétablissant un climat propice au recueillement. L'association aide également la paroisse à rénover l'installation électrique du presbytère, ainsi qu'à acheter des réfrigérateurs pour la salle des fêtes accueillant familles et enfants du catéchisme.

Toujours en 2023, l'association espère soutenir la paroisse de la Félicitation de la Vierge Marie, où Abouna Albert,

son curé, accueille régulièrement une centaine de familles. Le projet consiste à financer l'équipement des classes de catéchisme et d'une salle de jardin d'enfants, ainsi que le matériel nécessaire à un atelier d'arts plastiques. ◆

PROVINCE DE BASSORAH ET PROVINCE DE MAYSAN

BASSORAH. Un centre pastoral et une aide à la paroisse syriaque catholique

A Bassorah, ville de de près d'un million et demi d'habitants, vivent encore une poignée de familles chrétiennes : 15 familles syriaques catholiques, 150 familles chaldéennes et 15 familles syriaques orthodoxes. Au début de l'été 2022, l'évêque syriaque de Bassorah a demandé à Fraternité en Irak de l'aider à équiper l'église du Sacré Cœur de Jésus de bancs pour les fidèles. Conseillée par le diocèse syriaque de Mossoul et Qaraqosh, Fraternité en Irak a confié à un artisan de Mossoul la réalisation des 24 bancs et de deux ambons. Le tout a été livré à la fin de l'été.

D'autrer part, un projet de crèche à Bassorah pour lequel l'association avait été sollicitée n'ayant pas pu aboutir pour des raisons administratives en 2021, la somme débloquée à ce moment-là par Fraternité en Irak à l'évêque syriaque de la ville a donc été affectée à un projet lui aussi destiné à l'enfance. Il s'agit de la construction et l'aménagement de salles de classe pour des cours de catéchisme, et d'un lieu de retrouvailles et d'échanges pour les jeunes de la paroisse. Le coût total du projet avoisinant les 13 000 dollars, la somme allouée par Fraternité en Irak a permis à l'essentiel du chantier d'être mené à bien : les murs et les faux plafonds du local dédié étant déjà neufs, il a fallu construire six murs et trois portes pour diviser l'espace en trois salles distinctes, et les équiper d'air conditionné (la température pouvant atteindre 50°C en été...), d'un revêtement au sol, de tableaux. Les travaux étaient terminés pour la rentrée scolaire 2022.

AMARAH. Une présence d'amitié... et bientôt une église restaurée

La ville chiite d'Amarah est située dans la province de Maysan, frontalière avec l'Iran, à l'est de l'Irak. Cette cité de 500 000 habitants ne compte plus qu'une vingtaine de familles chrétiennes – elles étaient 100 en 2003. L'évêque syriaque catholique de Bassorah, Mgr Dourdour, dont dépend la province de Maysan, a décidé d'y envoyer un prêtre pour soutenir les fidèles, qu'ils soient syriaques ou chaldéens, mais aussi de rénover l'église Mar Yousef en très mauvais état à cause de l'humidité.

Fidèle à sa vocation de soutien aux minorités les plus isolées et admirative du dynamisme de ce jeune évêque, Fraternité en Irak a décidé de financer une partie de ce projet. En 2022, l'association a ainsi débloqué les financements pour la première tranche de travaux. Il va falloir creuser deux mètres sous le sol pour poser une chape de béton garantissant l'étanchéité de l'édifice, refaire les murs, poser des étais, changer le toit, les fenêtres et l'autel. Ce nouvel élan impulsé à Amarah est aussi un signe pour les habitants chiites, attachés à cette présence chrétienne : oui, la coexistence est possible. Les travaux initiés seront poursuivis en 2023 grâce aux donateurs de l'association. ◆

POURSUITE DU PROGRAMME DE RELANCE ÉCONOMIQUE DANS LA PLAINE DE NINIVE

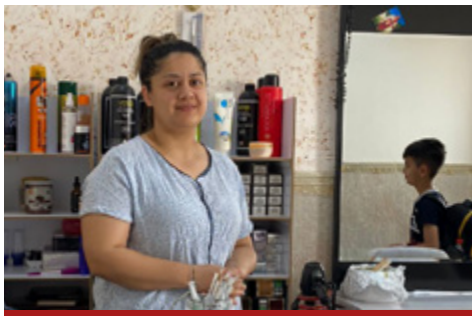
496 emplois créés en cinq ans, autant de foyers soutenus et un lien local renouvelé

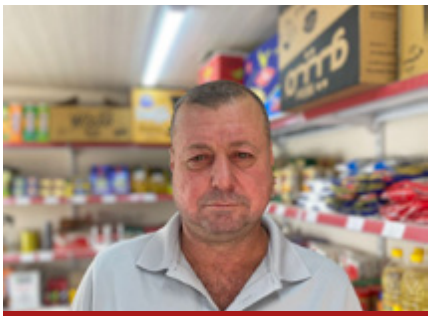
En 2017, très vite après la libération de la plaine de Ninive, Fraternité en Irak a pensé un programme de relance économique visant à soutenir tous les artisans et entrepreneurs de la plaine de Ninive dont l'outil de travail avait été détruit par Daech. Ce programme fondé sur un contrat innovant avec les personnes soutenues combinant don et prêt à taux zéro a rapidement montré sa pertinence. Après une implantation forte à Qaraqosh, Bartella et Bashiqa, l'association a étendu son action progressivement dans les villages alentours. Au-delà des retombées en termes d'emploi, le programme permet de retisser par les échanges économiques des liens entre les populations qui avait pu être fragilisés ou rompus lors de l'occupation par les djihadistes.

Ce programme s'est adapté à l'évolution de la situation économique et politique au fil des années. Au départ pensé pour permettre à des entrepreneurs déjà installés avant Daech de reprendre leur activité, il vise désormais aussi à soutenir le développement du tissu économique local. Fraternité en Irak aide donc le développement de petites entreprises locales, nouvelles ou déjà établies, et cherche à favoriser la création d'emplois durables.

En 2022, 20 entreprises ont pu être relancées dans des domaines variés (construction, agriculture, apiculture, petits commerces ou services…), permettant la création de 88 emplois. Cela a été rendu possible grâce aux donateurs de l'association, et le support du Centre de crise et de soutien du Quai d'Orsay, ainsi qu'au travail mené par les volontaires longue durée de l'association. Anne a ainsi pris le relais de Jules, qui a passé un an sur le terrain. ◆

Fyras S., menuisier à Qaraqosh et bénéficiaire du programme


Noor R. et son salon de coiffure à Bartella


Thaer S. a ouvert une épicerie non loin

Sabbah Y. sert désormais des poissons grillés dans son restaurant à Bartella

FRATERNITÉ EN IRAK
Association humanitaire, Loi 1901

contact@fraternite-en-irak.org
FRATERNITE-EN-IRAK.ORG

POURQUOI SOUTENIR FRATERNITÉ EN IRAK ?

Fraternité en Irak a une **très grande connaissance du terrain**. Elle est la seule ONG non-irakienne spécialisée exclusivement sur l'Irak. Les nombreux séjours de ses bénévoles maintiennent les relations avec les acteurs locaux et permettent un suivi sérieux et intégral des différents projets financés directement. L'association est enregistrée en Irak et au Kurdistan irakien depuis plusieurs années.

L'association a une **expertise reconnue par de nombreux acteurs institutionnels** français et irakiens (parlementaires, ministère des Affaires étrangères, ONG partenaires, acteurs locaux) et dans la presse. Fraternité en Irak est citée dans de nombreux articles et reportages radio ou télévisés. Vous trouverez toutes ces recensions presse sur fraternite-en-irak.org.

Fraternité en Irak a des **frais de fonctionnement limités au strict minimum.** À l'exception d'un poste en France et du poste de direction du Programme de relance économique en Irak, tous les membres sont bénévoles et financent eux-mêmes leur voyage et la plupart de leurs frais sur le terrain. Ainsi, la quasi-totalité des fonds recueillis est attribuée aux projets menés en Irak.

Tous les comptes de Fraternité en Irak sont certifiés par un commissaire aux comptes.

Fraternité en Irak **finance sans intermédiaire les projets qu'elle met en œuvre**. La traçabilité des fonds est totale, ce qui est primordial dans un pays tel où le degré de corruption reste malheureusement élevé.

Fraternité en Irak développe une **vision de long terme des projets au-delà de l'urgence du moment.** Certains sont soutenus depuis plusieurs années, à l'instar d'écoles ou du programme de relance économique dans la plaine de Ninive.